

Les parties du discours chez les personnages du *Satiricon*

Denis Renard

Centre Informatique de Philosophie et Lettres, Université de Liège
Quai Roosevelt 1b, B-4000 Liège – Belgique

Abstract

Since the early 20th century, scholars have focused on Petronius' tendency to characterise the protagonists of *Satiricon* as much by their language as by their acts and adventures, if not more so. In my paper, I will use statistics to show to what extent the language of the characters varies with the distribution of the grammatical categories. I will present these variations according to their degree of relevance and I will endeavour to provide explanations for those general tendencies.

The observed frequencies were the subject of several series of khi2-tests whose aim was to compare these frequencies with their theoretical counterparts. The tests were applied at several levels: initially, the prose and the poetry in Petronius' text were compared. Then, each sub-group was compared with the other sub-groups of the same group. Finally, the results obtained from those tests were compared with those given in the *Dictionnaire fréquentiel et index inverse de la langue latine* published by LASLA (Laboratoire d'Analyse Statistique des Langues Anciennes, Université de Liège).

Résumé

Depuis le début du XX^e siècle, des érudits ont mis en lumière la tendance de Pétrone, dans son *Satiricon*, à caractériser considérablement ses personnages tout autant sinon plus par leur langage que par leurs péripéties. Dans cet article, j'emploierai la statistique pour déterminer comment, dans le texte du *Satiricon*, le langage des personnages varie par la répartition des parties du discours. Mon but sera de présenter ces variations par ordre de significativité et, dans la mesure du possible, d'essayer de trouver une explication à ces tendances générales.

Les valeurs observées ont fait l'objet de plusieurs séries de tests khi2 pour comparer les effectifs observés avec les valeurs théoriques. Les tests ont été appliqués à plusieurs niveaux : d'abord, ce sont la prose et la poésie dans le texte de Pétrone qui ont été comparées. Ensuite, chaque sous-groupe a été comparé avec les autres sous-groupes du même groupe. Ainsi, par exemple, le sous-groupe des affranchis par rapport au reste de la prose ou la *Guerre civile* par rapport au reste de la poésie. Enfin, les résultats obtenus pour le test précédent ont été comparés à ceux que nous fournit le *Dictionnaire fréquentiel et index inverse de la langue latine* (Laboratoire d'Analyse Statistique des Langues Anciennes, Université de Liège).

Mots-clefs : Pétrone, *Satiricon*, statistique, partie de discours, catégorie grammaticale.

1. Introduction

Depuis le début du XX^e siècle, des érudits ont mis en lumière la tendance de Pétrone, dans son *Satiricon*, à caractériser considérablement ses personnages tout autant sinon plus par leur langage que par leurs péripéties. F. F. Abbott, le premier à étudier cette question, suggérait une distinction entre des personnages « cultivés » et d'autres qui ne l'étaient pas. D'autres auteurs, ensuite, ont suivi cette ligne, comme Süß, tandis que Saloniüs, en analysant le texte de très près, trouva également, attribués à des personnages dits « cultivés » des faits de langue inattendus, même s'il chercha à en minimiser l'importance. La plupart des critiques, en tout

cas, s'accordent cependant pour reconnaître des variations de niveau et de correction du langage entre les différents personnages.

Dans ma communication, je tenterai de déterminer comment, dans le texte du *Satiricon*, le langage des personnages varie par la répartition des parties du discours. Mon but est de présenter ces variations par ordre d'importance et, autant que possible, d'essayer de trouver une explication à ces tendances générales.

2. Les catégories grammaticales

Les parties du discours, que l'on appelle aussi catégories grammaticales, sont une classification des mots qui nous a été transmise par la syntaxe traditionnelle, basée sur trois critères qui sont la nature, la fonction et la position.

Chaque enregistrement des banques de données du LASLA se rapporte à un mot-forme. Parmi d'autres informations, sont codées la catégorie et éventuellement la sous-catégorie de la forme concernée. La prose a été distinguée de la poésie, puis, dans ces deux groupes, les locuteurs ou extraits poétiques ont été répartis comme suit :

PROSE : Cultivés ;
Affranchis ;
Divers ;

POESIE : *Guerre civile* ;
Prise de Troie ;
Divers.

3. Traitements

Les valeurs observées ont fait l'objet de plusieurs séries de tests khi2 dans le but de comparer les effectifs observés avec les valeurs théoriques (voir les tableaux en annexe). Cette méthode statistique permet de tenir compte des différences d'effectifs relevées dans une population, en appréciant en probabilité l'écart entre une quantité observée et une quantité théorique. Les tests ont été appliqués à plusieurs niveaux : d'abord, ce sont la prose et la poésie dans le texte de Pétrone qui ont été comparées. Ensuite, chaque sous-groupe a été comparé avec les autres sous-groupes du même groupe. Ainsi, par exemple, le sous-groupe des affranchis par rapport au reste de la prose ou la *Guerre civile* par rapport au reste de la poésie. Enfin, les résultats obtenus pour le test précédent ont été comparés à ceux que nous fournit le *Dictionnaire fréquentiel et index inverse de la langue latine* édité par le LASLA.

3.1. Comparaison de la prose et de la poésie

Une comparaison de la prose avec la poésie laisse constater des écarts très importants en poésie. Du plus au moins significatif, les adjectifs qualificatifs, les substantifs, les adjectifs/pronoms, les adverbes, les autres catégories, les adverbes subordonnants. Notons que la contribution au khi2 pour les verbes est basse en poésie (0,93) et davantage encore en prose (0,13). La somme de khi2 obtenue s'élève à 394,94. Cette valeur indique une probabilité extrêmement tenue de chances que les variations dans la distribution puissent être atteintes ou dépassées par hasard. Cette probabilité sera à partir d'ici notée *P*.

3.2. Comparaison des sous-groupes

3.2.1. en poésie :

Un test khi2 appliqué à l'ensemble des occurrences de poésie présentes dans le *Satiricon* donne un résultat de 19,47. Les plus grandes variations sont observées dans la catégorie

« Autres » (les pièces diverses de poésie). On observe un certain balancement entre les catégories suivantes (dans l'ordre décroissant) : qualificatifs, substantifs, adjectifs/pronoms et dans une moindre mesure adverbessubordonnants. Avec un degré de liberté $v = 12$, on obtient P légèrement inférieure à 10% (= 0,1). Ces chiffres ne sont donc pas statistiquement significatifs, mais sont près du seuil de validité, que l'on situe généralement à 0,05. Le choix d'un seuil de rejet peut se discuter dans les sciences humaines où il est davantage nécessaire de classer des observations des plus aux moins significatives que d'émettre un jugement exclusif sur ce qui est significatif ou non.

poésie (*Guerre civile*) / reste de la poésie (divers + *Prise de Troie*) : dans le poème de la *Guerre civile*, on observe les écarts les plus importants pour les catégories des qualificatifs (en surnombre). Les autres catégories et les substantifs (sous-représentés) montrent un très léger écart. On obtient au total un khi2 de 7,91, valeur qui nous permet d'évaluer P à un peu moins de 0,25.

poésie (*Prise de Troie*) / reste de la poésie (divers + *Guerre civile*) : le test, appliqué à la *Prise de Troie*, montre que trois catégories se démarquent clairement : les adjectifs/pronoms, qui sont moins nombreux que ne le laisse présager l'évaluation théorique ; les substantifs, surnuméraires, et les adverbessubordonnants, qui sont sensiblement moins nombreux. Les qualificatifs restent très près de la valeur théorique. La table de probabilité donne, pour un khi2 de 7,89 avec $v = 6$, P étant légèrement inférieure à 0,25.

poésie (divers) / reste de la poésie (*Guerre civile* + *Prise de Troie*) : l'essentiel des écarts constatés concerne les qualificatifs et adjectifs/pronoms (en surnombre par rapport à la valeur calculée) et les substantifs (nettement moins nombreux). Pour les autres catégories, on obtient des écarts très faibles, qui participent peu à la somme des khi2. Celle-ci se monte à 13,93 pour $v = 6$. On peut évaluer P entre 0,02 et 0,05.

3.2.2. en prose :

Si l'on applique le test à l'ensemble de la prose du *Satiricon*, on obtient un khi2 de 166,15 ($v = 12$). Les chiffres relatifs à la répartition des catégories chez les Affranchis comptent pour une part très importante de ce résultat.

Cultivés / reste de la prose (Affranchis et autres) : les plus importants écarts relevés sont celui des adverbessubordonnants suivi de près par celui des adjectifs-pronoms, qui sont en sous-nombre par rapport aux valeurs obtenues pour les autres personnages. Les substantifs, en revanche, sont en surnombre. Le khi2 obtenu s'élève à 114,43 (degré de liberté : 6), une valeur qui indique une probabilité extrêmement faible que la distribution puisse être atteinte ou dépassée par hasard.

Affranchis / reste de la prose (Cultivés et autres) : Les adjectifs/pronoms sont très nettement surnuméraires comme, dans une moindre mesure, les adverbessubordonnants. Les substantifs sont en déficit, presque dans la même mesure que les précédents sont en surnombre. On note une faible variation des effectifs en adverbessubordonnants. La valeur du khi2 est 152,17 (degré de liberté : 6), une valeur très élevée, qui signifie que P est infime.

prose (divers) / reste de la prose (Affranchis et Cultivés) : Pour cette dernière catégorie de personnages de la prose, les valeurs théoriques se rapprochent des valeurs observées. Les écarts les plus significatifs sont constatés dans les catégories des adjectifs/pronoms (surnuméraires), adverbessubordonnants (déficit), adverbessubordonnants (léger surnombre) et qualificatifs

(léger déficit). Les autres catégories font l'objet de variations minimales. La valeur du khi2 est 8,16. Avec $v = 6$, cela donne $P = 0,25$.

Pour comparer les résultats obtenus avec ceux du *Dictionnaire fréquentiel et index inverse de la langue latine* (dont Pétrone ne faisait pas partie), il est nécessaire de regrouper tous les adverbess des relevés du *Satiricon* sous une même catégorie. De même, les prépositions du *Dictionnaire* ont été groupées avec les conjonctions et les interjections (autres catégories), et les adjectifs numéraux ont été fondus dans les adjectifs/pronoms.

Si les tendances générales sont similaires, elles ne sont pas identiques. En effet, les écarts constatés dans le corpus du *Dictionnaire* sont répartis de manière un peu différente que dans le *Satiricon* : on notera par exemple que les écarts, du plus au moins significatif, sont classés de la manière suivante, respectivement pour Pétrone et pour le corpus dans son entier :

- a) Qualificatifs, substantifs, adverbess, adjectifs/pronoms, autres catégories et verbess ;
- b) Qualificatifs, substantifs, autres catégories, adverbess, adjectifs/pronoms et verbess.

Les « autres catégories », qui regroupent différents types de mots tels que les conjonctions, les prépositions, les interjections, etc. remontent dans le classement décrivant le corpus.

On remarque par ailleurs que la différence d'emploi d'adjectifs qualificatifs entre la prose et la poésie est nettement plus importante dans le corpus du LASLA que dans les extraits poétiques de Pétrone. Enfin, les chiffres montrent que les écarts relatifs aux substantifs, autres catégories, adverbess et adjectifs/pronoms se sont réduits à des valeurs relativement proches les unes des autres, les verbess ayant une participation minimale dans les écarts constatés.

4. Analyse des résultats

Une première constante se dessine : la distribution des verbess est la plupart du temps très proche des valeurs attendues, quels que soient les personnages envisagés, en prose comme en poésie.

Au sein de la poésie, on observe un balancement entre les adjectifs qualificatifs, les substantifs et les adjectifs/pronoms. Il est hasardeux, en raison de leur diversité (de ton, diversité de métrique, etc.), de se prononcer sur les extraits de provenances diverses qui n'appartiennent pas à la *Guerre civile* et à la *Prise de Troie*. À ceci s'ajoute que certains extraits sont des imitations, des variations ou des improvisations. L'abondance de qualificatifs et de substantifs peut naturellement s'expliquer par le genre poétique lui-même, mais qu'en est-il des écarts constatés par rapport aux valeurs théoriques dans les extraits poétiques au niveau des qualificatifs d'une part (*Guerre civile*) et des substantifs et adjectifs/pronoms d'autre part (*Prise de Troie*) ? Si l'on admet, à l'examen des relevés effectués pour la constitution du *Dictionnaire fréquentiel et index inverse de la langue latine* du LASLA, que la poésie se caractérise par une fréquence relative plus importante de substantifs et de qualificatifs, on observe, en comparant la *Prise de Troie* et la *Guerre civile* au corpus de poésie, que les proportions sont curieusement accentuées dans les deux extraits.

On a le sentiment que la poésie d'Eumolpe a quelque chose d'excessif, que certaines caractéristiques du langage poétique y sont exagérées. Le narrateur lui-même nous incite à le penser¹.

¹ PETR., *Sat.*, 90,1 ; 93,3 ; 124, 2.

En ce qui concerne la prose, c'est dans la catégorie des adjectifs/pronoms que les variations se font le plus sentir. Les autres catégories montrant des variations notables sont les adverbes fonctionnels et les substantifs, en surnombre chez les personnages cultivés. Comme on l'a vu plus haut, c'est essentiellement entre les Affranchis et les « Cultivés » que s'observe le balancement. Le faible effectif de mots attribués au troisième groupe de locuteurs de prose et les courtes interventions de ceux-ci expliquent sans doute le faible impact dans la répartition des parties de discours. Remarquons une fois de plus que le résultat obtenu au moyen du test (8,16 pour $v = 6$) donne $P = 0,25$.

Il s'agit donc surtout de comparer le discours des « Cultivés » avec celui des affranchis.

Le fait que les substantifs soient moins nombreux chez les affranchis indique une tendance à user de formulations moins statiques. L'emploi moins fréquent d'adverbes fonctionnels suppose des constructions moins complexes.

La surabondance d'adjectifs/pronoms chez les Affranchis est plus délicate à interpréter, dans la mesure où cette catégorie est, sur le plan sémantique, plus composite. On trouve en effet dans cette catégorie des démonstratifs, des personnels, des interrogatifs, etc. On peut développer un peu la réflexion en effectuant un nouveau test, dans lequel on met en présence les données relatives aux adjectifs/pronoms, mais en détaillant ceux-ci en sous-catégories.

Le résultat de ce test est le suivant : il apparaît que les sous-catégories dans lesquelles les variations se remarquent le plus sont celles des personnels et des relatifs, des indéfinis et des possessifs. Chez les affranchis, personnels et possessifs sont en surnombre, tandis que relatifs et indéfinis sont en déficit. Les démonstratifs et interrogatifs ne varient presque pas. La valeur de χ^2 donne 33,62, une valeur qui, pour $v = 8$, est largement significative ($P < 0,001$). Plusieurs passages respectivement extraits du langage de Trimalcion et d'Encolpe illustrent clairement ces tendances.

On peut penser que la proportion plus importante de pronoms relatifs est chez les personnages dits cultivés l'indice d'un discours syntaxiquement plus complexe parce que recourant plus volontiers à la proposition relative.

Par ailleurs, l'abondance relative d'adjectifs/pronoms indéfinis chez les personnages plus cultivés peut s'expliquer par un goût pour des tours de langage impersonnels. Ce serait certes une explication peu rationnelle, qu'il faudrait pouvoir corroborer au moyen d'autres relevés du même type dans d'autres textes.

5. Conclusion

Les différents relevés effectués et les traitements qui y ont été appliqués peuvent nous montrer les tendances générales des distributions des parties du discours. On peut en effet observer des phénomènes décrits depuis longtemps par des latinistes, comme la relative abondance de l'adjectif épithète en poésie et une stabilité de la population des verbes, parmi les genres et parmi les locuteurs. On observe plus particulièrement des variations au sein de deux groupes de personnages de prose : les affranchis et les personnages « cultivés ». Ces variations, objectivement mesurables, ne sont pas toujours explicables faire preuve d'une certaine subjectivité. Cependant on doit constater que les disparités prose / poésie sont notablement exagérées dans cette œuvre. Les deux grands extraits de poésie pourraient, au point de vue de la répartition des parties du discours, être considérés comme deux pièces caricaturales. Le texte nous le suggère d'ailleurs.

Si l'originalité de ce texte est surtout de permettre la comparaison de deux types de langues (l'une plus correcte, apanage d'une population plus instruite et l'autre, celle des affranchis mis en scène, davantage teintée de vulgarismes), cette originalité s'avère un handicap tant que le travail ne sera pas complété par des relevés et des traitements similaires effectués sur d'autres témoins d'une langue parlée (les graffiti pompéiens par exemple) ou moins littéraire. On est d'ailleurs toujours en droit de se demander dans quelle mesure le langage des affranchis du *Satiricon* est représentatif de la langue latine parlée. Enfin l'état lacunaire du texte et les péripéties de sa tradition manuscrite forcent le chercheur à la prudence, quand bien même celui-ci recourt à la statistique pour fonder sa réflexion.

*Je souhaite ici adresser mes plus vifs remerciements à
Monsieur Étienne Évrard, pour ses conseils et
suggestions.*

6. Annexes

| | Cultivés | Affranchis | Autres | Total prose | Poésie (guerre civile) | Poésie (Prise de Troie) | Poésie (divers) | Total poésie | Total |
|---------------|--------------|-------------|------------|--------------|------------------------|-------------------------|-----------------|--------------|--------------|
| Substantifs | 5594 | 1438 | 275 | 7307 | 718 | 152 | 498 | 1368 | 8675 |
| Verbes | 4967 | 1514 | 240 | 6721 | 463 | 86 | 362 | 911 | 7632 |
| Qualificatifs | 1357 | 388 | 56 | 1801 | 209 | 45 | 201 | 455 | 2256 |
| Adj./pron. | 2470 | 1044 | 152 | 3666 | 159 | 23 | 142 | 324 | 3990 |
| Adverbes | 1446 | 459 | 60 | 1965 | 74 | 12 | 56 | 142 | 2107 |
| Adv. fonct. | 503 | 251 | 36 | 790 | 36 | 3 | 28 | 67 | 857 |
| Autres cat. | 3478 | 988 | 171 | 4637 | 274 | 51 | 187 | 512 | 5149 |
| Total | 19815 | 6082 | 990 | 26887 | 1933 | 372 | 1474 | 3779 | 30666 |

Tableau 1 : Valeurs observées (PETRONE, Satiricon)

| | Prose | Poésie | |
|---------------|---------------|---------------|---------------|
| Substantifs | 161652 | 68600 | 230252 |
| Verbes | 134229 | 47841 | 182070 |
| Qualificatifs | 51853 | 29463 | 81316 |
| Adj./pr. | 77341 | 22317 | 99658 |
| Adv. | 52406 | 14166 | 66572 |
| Autres cat. | 130188 | 29299 | 159487 |
| | 607669 | 211686 | 819355 |

Tableau 2 : Valeurs observées (corpus du LASLA)

| Extraits comparés | v (deg. Lib.) | Résultat |
|---|---------------|----------|
| Guerre Civile/Prise de Troie/Divers (Sat. Poésie) | 12 | 19,47 |
| Guerre civile/Prise de Troie+Divers (Sat. Poésie) | 6 | 7,91 |
| Prise de Troie/Guerre Civile+Divers (Sat. Poésie) | 6 | 7,89 |
| Divers/Prise de Troie+Guerre Civile (Sat. Poésie) | 6 | 13,93 |
| Cultivés/Affranchis/Divers (Sat. Prose) | 12 | 166,15 |
| Cultivés/Affranchi+Divers (Sat. Prose) | 6 | 114,43 |
| Affranchis/Cultivés+Divers (Sat. Prose) | 6 | 152,17 |
| Divers/Cultivés+Affranchis (Sat. Prose) | 6 | 8,16 |
| Prose/Poésie (Sat.) | 6 | 394,04 |
| Prose/Poésie (Sat.) (adverbes regroupés) | 6 | 393,39 |
| Prose/Poésie (Corpus du LASLA) (adverbes regroupés) | 6 | 12464,14 |
| Diff. Cat. d'adj.- Pron. (Sat. Prose) | 8 | 33,62 |

Tableau 3 : Synthèse des χ^2

Références

- ABBOTT F.F. (1907). The Use of Language as a Means of Characterisation. *CP* (1907): 43 sv.
- DELL'ERA A. (1970). Problemi di lingua e stile in Petronio. Edizioni di storia e letteratura.
- ERNOUT A. (1923). Pétrone, *Le Satiricon*. Les Belles Lettres [3^e éd.].
- GEORGE P.A. (1966). Style and Character in the *Satyricon*. *Arion* (5): 336-358.
- GRIMAL P. (1977). La *Guerre civile* de Pétrone dans ses rapports avec la *Pharsale*. Les Belles-Lettres.
- LASLA (1981) Dictionnaire fréquentiel et index inverse de la langue latine. LASLA.
- MAROUZEAU J. (1946). Traité de stylistique latine. Belles-Lettres [2^e éd., 1^e publ. : 1935 sous le titre Traité de stylistique appliquée au latin, Belles-Lettres].
- MULLER Ch. (1992). Initiation aux méthodes de la statistique linguistique. Champion [réimpr. de Hachette, 1973].
- PERROCHAT P. (1962). Pétrone: Le festin de Trimalcion, commentaire exégétique et critique, Presses Universitaires de France, Publications de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de l'Université de Grenoble, 27 [3^e éd. revue et corrigée, 1^e publ.: 1939].
- PETERSMANN H. (1998). Environment, Linguistic Situation and Levels of Style in Petronius' *Satyricon* In S.J. Harrison, *The Roman Novel*. Oxford University Press.
- PINKSTER H. (1972). On Latin Adverbs. Elsevier.
- SALONIUS A. (1927). Die Griechen und das Griechische in Petrons *Cena Trimalchionis*. Helsinki – Leipzig.
- SÜSS W. (1926). De eo quem dicunt inesse Trimalchionis cenae sermone vulgari. Dorpat.
- TESNIERE L. (1959). Éléments de syntaxe structurale. Klincksieck.
- VÄÄNÄNEN V. (1981). Introduction au latin vulgaire. Belles-Lettres [3^e éd. revue et augmentée, 1^e publ. : 1962].